

LE BEL

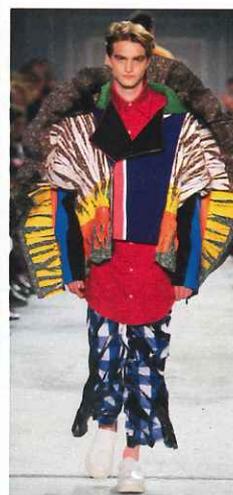


UN JURY SOUS LE SOLEIL. De gauche à droite, le chausseur Pierre Hardy, la directrice artistique Lola Raban-Oliva, l'éditeur Luis Venegas, le très décontracté président du jury Julien Dossena, la photographe Coco Capitán, le fondateur de Heimat Store Andreas Hoyer et la créatrice de bijoux Charlotte Chesnais.

LE FESTIVAL D'HYÈRES, C'EST L'ÉVÈNEMENT MODE QU'IL NE FAUT PAS RATER. CETTE ANNÉE, JULIEN DOSSENA, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE PACO RABANNE, PRÉSIDAIT LE JURY. IL NOUS A OUVERT LES COULISSES DE CE VIVIER DE LA CRÉATION.

PAR SYLVIA JORIF

La collection de Wataru Tominaga, grand prix du jury du festival international de mode d'Hyères.



HYÈRES

Dix ans plus tard, Julien, président ! Julien Dossena a présidé le 31^e festival d'Hyères qui couronne chaque année un espoir de la mode. Une responsabilité pour notre créateur qui a repris les rênes de Paco Rabanne depuis deux ans et demi, remettant cette marque sur la scène du désir. Et une résonance sentimentale : il y a dix ans, étudiant de La Cambre (École nationale supérieure des arts visuels) à Bruxelles, il se lançait dans la création et recevait ici même le prix spécial du jury et le prix 1.2.3. Il est chez lui, dans cette villa Noailles, dont il goûte à nouveau l'architecture lumineuse de Robert Mallet-Stevens. Devant lui, vont passer les dix finalistes qu'il a sélectionnés avec son jury et il sait ce que cela va impliquer pour ces jeunes stylistes qui vont lui montrer leur travail. « Le festival a été une plateforme de lancement dans ma jeune carrière. Cela m'a permis de financer mes premiers projets et mes études. Comme j'avais aussi gagné le prix 1.2.3 du groupe Etam, je devais dessiner une collection capsule, ce qui m'a donné une visibilité. Puis j'ai travaillé chez Balenciaga. Sur des dizaines de candidatures, être lauréat du festival d'Hyères a fait la différence. » Autour de lui, dans son jury, que des amis et des personnes qu'il admire. Il a tenu à composer une assemblée éclectique et brillante, comme le chausseur Pierre Hardy, la photographe Coco Capitán, le dj Surkin, la créatrice de bijoux Charlotte Chesnais, le réalisateur Kim Chapiron, ou la rédactrice de mode Nicole Phelps. « De nos jours, reprend-il, c'est important de partager une communauté de goûts, de confronter sa vision avec d'autres. Cela m'apporte beaucoup dans mon travail. C'est dans la même optique que j'ai composé mon jury. Chacun des membres est très précis et éclairé dans son domaine. Ainsi, je voulais pouvoir constater l'impact qu'a une collection sur d'autres profils que de pures personnalités de la mode. » Il s'enthousiasme de l'ampleur qu'a pris le festival et son influence auprès de mécènes comme Chanel, Chloé ou Mercedes-Benz : « Il a grandi, des groupes privés s'y intéressent. ○ ○ ○



La collection du duo finlandais Hanne Jurmu et Anton Vartiainen, mention spéciale du jury et prix Chloé.

SEA AND STYLE

« La vue de l'hôtel Le Provençal, où séjourne le jury. Il y a une ambiance de colonie de vacances, c'est très bon enfant. J'aime ce mélange d'exigence et de soleil qu'on trouve dans ce festival du Sud. C'est rigoureux et relax à la fois. »



PURE CRÉATION

« Le festival d'Hyères reste un événement de création pure, et c'est important d'avoir une première plateforme d'expression créative détachée de toute contingence commerciale, auxquelles ces jeunes talents vont se confronter sous peu. La liberté d'expression est la même qu'il y a dix ans. Ce qui a changé chez ces nouveaux créateurs, ce sont les interrogations profondes qu'ils émettent sur l'écologie, le monde digital ou le narcissisme, et comment cela se transpose en termes de vêtement. »



○ ○ ○ C'est génial pour un créateur émergent d'être aidé par des structures qui vont lui apprendre à se lancer. » Ainsi, Mercedes-Benz, très actif dans les semaines des collections, invitera un lauréat choisi avec nos consœurs du ELLE allemand à défiler lors de la prochaine fashion week de Berlin. La marque soutient aussi les gagnants des précédentes éditions du festival en leur offrant un showroom pour rencontrer des acheteurs et des professionnels de la mode.

Dans une ambiance de soleil du midi, Julien Dossena retrouve Jean-Pierre Blanc, le fondateur du festival, pour l'annonce du lauréat 2016. Il admire la fidélité, le dévouement de Jean-Pierre pour cet événement qu'il porte depuis plus de trente ans et la décontraction dont il fait preuve : « De plus en plus de monde vient à Hyères. Jean-Pierre a toujours insufflé quelque chose de convivial, de familial. C'est un plaisir d'être président dans une atmosphère qui n'est pas solennelle. »

Le jeune Japonais Wataru Tominaga emportera les suffrages unanimes du jury pour sa collection homme étonnante de maturité et de technique. Une mention spéciale et le prix Chloé seront décernés au duo finlandais Hanne Jurmu et Anton Vartiainen... Pour revenir sur les meilleurs moments du festival, Julien Dossena s'est armé de son Smartphone pour nous faire vivre son Hyères à lui.

Moi, président, par Julien Dossena. Entre création et moments d'amitié, carnet d'un créateur en mission officielle. ■



PACO EXPO

« Dans cette exposition, on a combiné les éléments anciens et nouveaux de Paco Rabanne pour que tout se réponde. Les visiteurs étaient assez impressionnés de découvrir ou redécouvrir le travail de Paco Rabanne, ses techniques de mesh (assemblage des pastilles). Je voulais une structure industrielle dans laquelle on se balade comme dans une fête foraine et qui s'intègre pour admirer de près ou de loin l'espace de l'architecture de la villa Noailles. »



VILLA RADIEUSE

« Je suis très fier de revenir dix ans plus tard à la villa Noailles. J'y retrouve la même équipe, la même force d'expression, la même sincérité de Jean-Pierre, le directeur. C'est une maison incroyable qui correspond bien aux valeurs de Paco Rabanne, pour qui l'architecture est très importante, et qui avait une formation dans ce domaine avant d'être le créateur qu'on connaît. »



PLISSÉ GAGNANT

« Ce fut une évidence pour le jury de donner le prix à Wataru Tominaga. Sa technique du plissé raclé est incroyable, l'usage des couleurs maîtrisé et les volumes sont très beaux. Surtout, il y a une vraie assurance dans sa recherche et son expérimentation. Nous avons aussi tenu à attribuer une mention spéciale au duo finlandais Hanne Jurmu et Anton Vartiainen (qui a aussi

reçu le prix Chloé). Il recycle tout et vit dans la décroissance.

Et, pourtant, sa collection est riche, généreuse, luxueuse, aboutie. Il insuffle une ambiance néo-romantique dans un monde en mutation, ce qui sans doute augure du comportement du monde de demain. »

UN FESTIVAL NATURE

À Hyères, les créateurs se préoccupent de l'écologie et le font savoir. Comme Hanne Jurmu et Anton Vartiainen, duo finlandais qui a livré une collection masculine résolument hippie, aussi bluffante que délicate (mention spéciale du jury). Ces diplômés de la prestigieuse université Aalto à Helsinki ont voulu célébrer la nature en utilisant des pétales de fleur ou des peaux de melon séchées pour fabriquer leurs vêtements. Ces créateurs, critiques face à la surproduction dans l'industrie de la mode, n'étaient pas seuls : au cours des conférences qui rythmaient le festival, de nombreux professionnels du secteur ont souligné un engagement pour la planète chez les jeunes designers. Plus qu'une tendance, on sent un mouvement s'opérer. Après Hyères, une certitude : la mode de demain sera durable.



LET'S DANCE

« Toute l'équipe de Paco Rabanne m'a rejoint, le samedi soir, pour danser dans l'hippodrome d'Hyères, lieu un peu décalé pour une fête. »